

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams](#)
[Sassine](#)[Collection](#)[Chronique assassine, Le Lynx](#)[Collection](#)[Chronique assassine,](#)
[1992](#)[Item](#)[4. Mémoire d'une histoire désarmée. Attention ! Notre général est](#)
[particulier](#)

4. Mémoire d'une histoire désarmée. Attention ! Notre général est particulier

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 4. Mémoire d'une histoire désarmée. Attention ! Notre général est particulier, 1992/03/16

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3349>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N°4, 16 mars 1992 : Mémoire d'une histoire désarmée. Attention ! Notre général est particulier

Monsieur le journaliste, tu viens du nouveau journal. Tu peux dire que ça va. Wallahi, pour nous les militaires ça s'améliore. D'ailleurs si tu n'es pas content, je te tire dessus et il n'y aura rien. J'ai un fusil, des cartouches et on a le pouvoir là, on le garde. D'abord, quand on est venu, tout était interdit. Le derrière, le devant, la parole, le silence.

Wallahi ! Il y a une mouche dans ton verre, mon frère. Attends, je vais l'écraser dedans.

Quand tu es dans quelque chose, tu restes dedans. Moi je suis dans les militaires, et je reste dedans. Tu vas me demander, nous les militaires, c'est quoi, c'est qui, c'est que, c'est n'importe quoi...Moi, je ne connais pas les points de suspension. Regarde, notre président, est-ce qu'il parle en points de suspension.

C'est un vrai militaire, lui. Il est droit et vigilant, comme un point d'exclamation. Et si tu n'es pas content, tu vas à la ligne.

Wallahi pas de ligne, pas de caserne. Toutes les choses ne sont pas bonnes à dire. Mais on nous prend pour des chèvres ou des armoires ? Mais moi, je vais parler.

Wallahi je suis comme le patron. Je ne suis pas méchant, mais plus. C'est un général lui. Il n'est pas instruit, il n'est pas beau, mais c'est lui qui nous a donné le courant et l'eau quand le Pape est venu. Est-ce que ton journal peut nous donner le courant, même si le bon Dieu vient. Arrêtez de vous moquer de lui. Il sait tuer.

Fanta ! Fanta !

Elle n'est pas encore là. C'est 10 heures. L'heure du marché, soi-disant. Elles vont à gauche, à droite ou tout droit pour compléter soit disant encore leurs condiments, avec leurs petits amis, alors que c'est pour nous fabriquer des civils dans le dos.

Mais Wallahi, ça va pas durer. Quand on a pris le pouvoir, je n'avais qu'une femme. Maintenant j'en ai quatre. Nous allons fabriquer nous aussi des petits militaires. J'ai aujourd'hui 12.

Vous les civils, vous ne pouvez pas faire la concurrence pour les femmes. Ça c'était avant. Regarde le Général, lui il est particulier. Il faut interdire les marchés entre 10 et 11 heures. La femme trompe, mais le militaire jamais. Est-ce qu'on a fait un coup d'état, des tromperies comme ça. L'ancien, on l'a pleuré, on va pleurer aussi le Général. Mon frère il y a une autre mouche.

Fanta ! Fanta !

Elle n'est pas là jusqu'à présent. Mon frère, une femme est un galon. Laissez notre Général en paix. D'ailleurs, qui la (sic : l'a) nommé ? C'est vous ou nous ? Qui a voté sa loi fondamentale ? C'est vous ou nous ? 99% il a gagné, car comme la SOGETRAG nous les militaires, on est 99% de la population, demandez aux Blancs. Même à minuit c'est les militaires que tu vois. Parce que si tu es civil, on te demande où est ta tenue. Notre Général est particulier, sinon Wallahi le 1% là qui reste on les habille. Après, où est le problème ? Moi, j'ai fait toutes les guerres. Première, 3^{ème} guerre mondiales, Algérie, Mozambique, Libéria.

Hé ! Attends pour le Libéria, ça c'est autre chose. Ça ce n'est pas une vraie guerre. Ce sont des sauvages là-bas. Tuer son président comme ça ? Moi je suis revenu vite. Mais c'était bon quand même. J'ai eu un poste et une télé. Mais il n'y a pas de courant.

Mais, Wallahi ! Pour nous ça s'améliore. Moi je n'ai peur de personne. Je suis comme le Général, il est particulier. C'est Dieu qui l'a mis là où il est. Peut-être que mon tour viendra.

Mais Wallahi, j'ai des choses à dire et je le dirai. Tant pis si tu as des problèmes. Pour nous en tout cas, c'est bon. Et ça va durer comme les rubriques nécros.

William (sic Williams) Sassine

Billet

L'ÉQUILIBRE D'UN GÉNÉRAL

Mon premier salut sera sur vous, notre Général particulier. Le Pape est venu et est

reparti emportant notre Saint Enelgui. Nous on reste avec les autres seins. Ceux qui tombent surtout.

Notre Général si particulier, on vous aime beaucoup. A cause de votre sens de l'équilibre.

25% de baisse chez les ministres et 25% de hausse des carburants. Quand il ne restera que vous dans le gouvernement, les voitures ne rouleront plus et nos enfants pourront enfin jouer partout avec nos étudiants.

Je vous salue avec eux.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 4

Présentation

Date [1992/03/16](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025